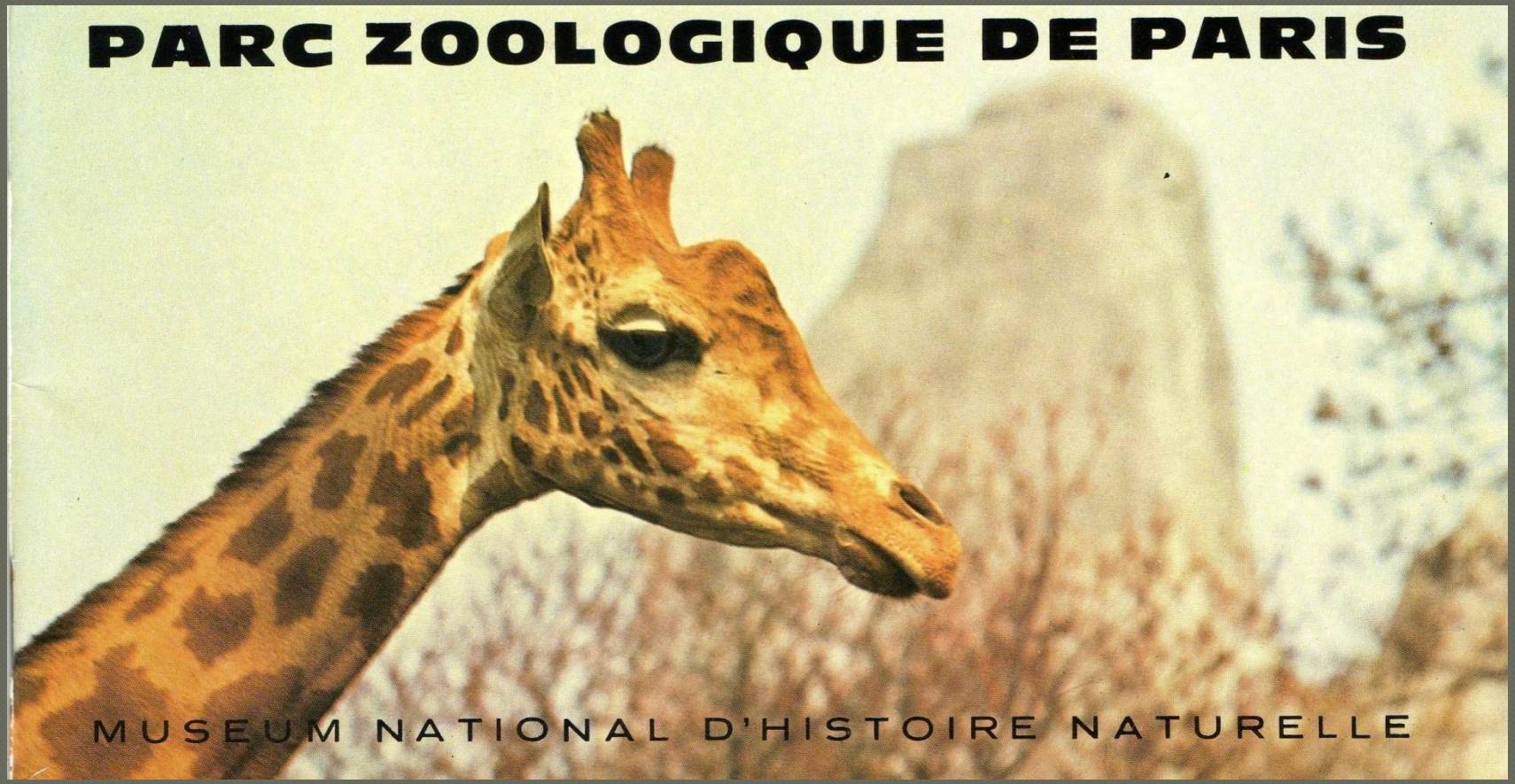

PARC ZOOLOGIQUE DE PARIS
MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

PROMENADES SUR ANIMAUX
RESTAURANTS
BUVETTES SOUVENIRS
REPOS
ALLÉES
325
46
86
BOIS DE VINCENNES
GRAND ROCHER
70 m POINT DE VUE
ESCALIER ASCENSEUR
ENTRÉES DU PARC
TOILETTES
POSTE DES GARDES
Avenue Daumesnil
Avenue de
ADMINISTRATION
Saint Maurice
SECOURS
325
Route de ceinture du Lac Daumesnil
PARIS
MÉTRO
Porte Dorée
LAC DAUMESNIL

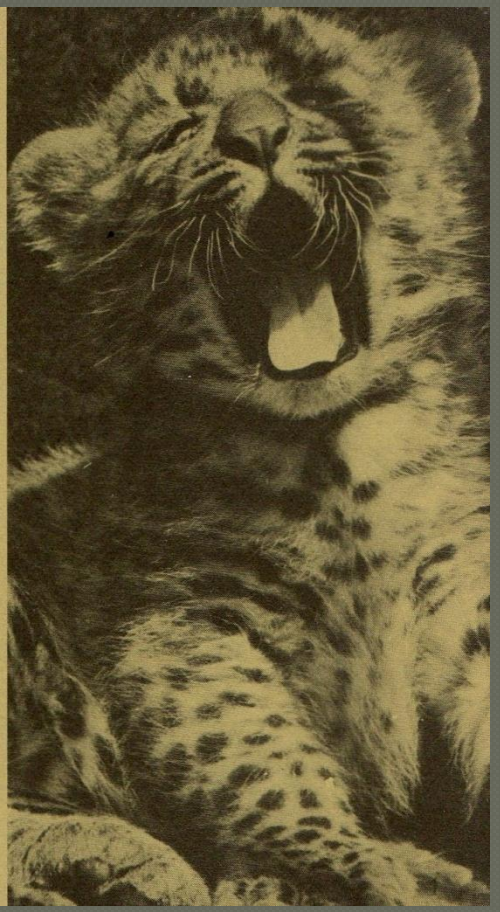
BIENVENUE

Le Parc Zoologique de Paris est heureux de vous accueillir au nombre des 1 500 000 visiteurs de tous les pays qui chaque année goûtent au long de ses allées les charmes d'une promenade parmi les animaux sauvages.

Si le caractère à la fois instructif et récréatif de la promenade n'échappe pas à la plupart d'entre vous, certains ignorent parfois que le Zoo poursuit également deux autres buts qu'il considère comme essentiels : sous la tutelle du Ministère de l'Éducation et du Muséum National d'Histoire Naturelle dont il dépend, il joue en effet un rôle important dans le cadre de la recherche scientifique et il mène un combat toujours plus difficile pour la sauvegarde des espèces en voie de disparition.

Ces objectifs justifient pleinement son existence et les efforts accomplis chaque jour pour améliorer le bien-être des animaux : la présence dans notre parc d'espèces aujourd'hui menacées dans leur habitat naturel et de nombreuses naissances démontrent l'utilité de notre action.

Nous souhaitons également, par une présentation que nous nous efforçons de rendre aussi agréable que possible, satisfaire aux aspirations de chacun : de plus en plus agressé par la vie moderne, l'homme éprouve en effet chaque jour davantage le besoin de reprendre avec la nature un contact qu'il avait perdu. Visiteurs ! Vous avez pour renouer ce lien les 17 ha verdoyants du Zoo à votre disposition... ainsi que plus de mille animaux à découvrir et observer... Mais n'oubliez pas que la nature est belle à qui sait la comprendre et la protéger : les animaux qui sont ici chez eux et la végétation qui compose leur domaine, demandent de votre part attention et respect. Ne leur ménagez ni l'un ni l'autre... et bonne promenade !



JEUNE PANTHÈRE DE CHINE
Panthera pardus japonensis (Gray)

OUVERTURE

Tous les jours : en Eté : de 9 à 18 heures, de 9 à 19 heures les dimanches et jours de fête.
en Hiver : de 9 heures à la nuit

TRANSPORT

Métro ligne nº 1 (Saint-Mandé Tourelles) ligne nº 8 (Porte Dorée). Autobus 46 - 86 - 325 - PC.

CONSIGNE

A chaque entrée du Parc Zoologique.

PHOTO - CINÉMA

Libre pour amateurs. Autorisation nécessaire pour professionnels et reproduction

GRAND ROCHER

Hauteur 70 mètres - Panorama.
Tickets pour escalier et ascenseur.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

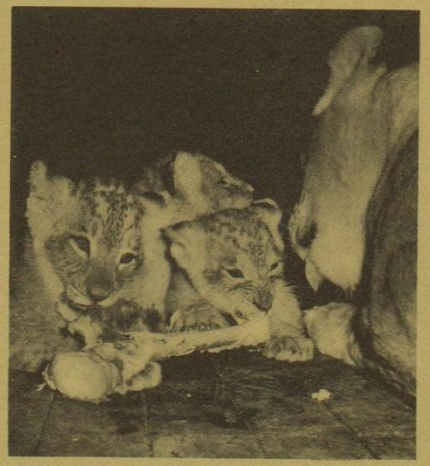
Voir plan page de couverture 2

RECOMMANDATIONS IMPORTANTES

Pour votre sécurité, pour celle de vos enfants,
ne franchissez pas les clôtures, ne montez pas sur les rochers, ne mettez rien à la portée des animaux, conformez-vous aux panneaux d'avertissement.

Pour votre agrément,
participez à la tenue du Parc Zoologique, respectez les pelouses et les plantations, utilisez les corbeilles à papiers.

Pour la santé des animaux,
ne distribuez pas de nourriture les dimanches et jours d'affluence, respectez les panneaux d'interdiction, n'introduisez pas d'animaux.



REPAS DES ANIMAUX

Panda	9 h 30 - 17 h
Pélicans	14 h 15
Manchots	14 h 30
Fauves (sauf dimanche)	14 h 45
Phoques et otaries	16 h 30

OKAPI

DÉCOUVREZ LE ZOO...

Situé dans le Bois de Vincennes, le Parc Zoologique a été ouvert au public le 2 juin 1934. Sa création fut décidée à la fin de l'« Exposition Coloniale » de 1931 dans laquelle un petit parc zoologique provisoire avait été construit, à l'initiative du Maréchal LYAUTEY.

Une convention signée entre le Muséum National d'Histoire Naturelle et la Ville de Paris, propriétaire du Bois de Vincennes, en fixa les bases juridiques et financières.

Sa conception quant à elle devait répondre à deux objectifs immédiats : présenter les animaux en liberté apparente dans un décor rappelant leur milieu naturel et les grouper en fonction de leur origine géographique et de leur environnement pour faciliter l'étude de leur comportement.

Réalisation particulièrement moderne pour l'époque, cette présentation devait compléter celle qui existait depuis plus de deux siècles à la Ménagerie du Jardin des Plantes, sous l'autorité du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Les aménagements du Parc, qui couvre une superficie de 17 ha, peuvent surprendre : les animaux sont maintenus dans des enclos généralement

circonscrits par des fossés et des rochers; ils sont hébergés dans des bâtiments spécialement conçus, éclairés par la toiture et dissimulés aux regards des visiteurs par des rochers artificiels adroitement placés. Cet ensemble donne au Parc un style particulier qui se veut naturel et qui offre au visiteur, dans un cadre de verdure, les joies d'une promenade dans un site évoquant la nature.

D'une hauteur de 70 m, le Grand Rocher qui abrite le château d'eau du Parc, est pourvu d'un ascenseur et d'un escalier permettant d'accéder à des plateformes d'où l'on découvre un magnifique panorama. Des mouflons et des chèvres vivent sur ses pentes.

Les collections, parmi les plus riches d'Europe, comportent 700 oiseaux représentant 140 espèces et 550 mammifères eux-mêmes répartis en 120 espèces dont certaines fort rares : Grand Panda, Bongo, Okapi, Cerf d'Eld...

Par sa qualité et son importance, cet effectif ajouté à celui de la Ménagerie du Jardin des Plantes, confère une notoriété mondiale aux collections nationales françaises et les place, pour les mammifères, à l'un des premiers rangs des zoo du monde.

Ces animaux nécessitent les soins attentifs d'une équipe de 40 personnes dont trois vétérinaires; 3 personnes sont plus particulièrement chargées de la préparation de la nourriture : viande, poisson, fourrage, fruits et légumes, aliments spéciaux : feuillages, miel, œufs, lait, etc. sont ainsi distribués chaque jour en un ou plusieurs repas dont l'observation intéresse particulièrement les visiteurs.

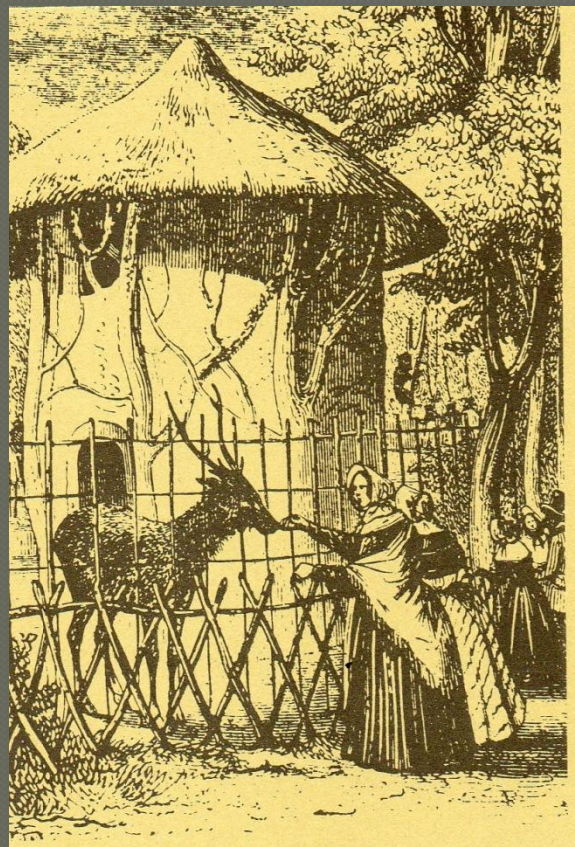
Les bâtiments quant à eux nécessitent les services d'une équipe d'ouvriers qui, outre l'entretien proprement dit, assure les transformations et améliorations indispensables à l'évolution du Parc.

D'autre part, l'entretien des allées et des plantations est assuré par des jardiniers.

Au total, 120 personnes environ participent à la bonne marche de l'Établissement.

POUR VOTRE AGRÉMENT : Ce bref exposé serait incomplet s'il ne mentionnait pas l'existence à l'entrée et dans l'enceinte du Parc, de deux restaurants, d'une buvette, de vendeurs de souvenirs et de confiserie ainsi que celle des poneys et dromadaires, à la disposition des enfants pour de courtes promenades.

Enfin, quelques aires de repos et de pique-nique permettent aux visiteurs de goûter en été, à l'ombre des arbres, le calme et la fraîcheur... et d'y consulter ce guide!



LA MÉNAGERIE AUTREFOIS

ÉVOLUTION DES PARCS ZOOLOGIQUES

L'attrait spontané que l'homme éprouve pour l'animal est de même nature que les impressions que créent en lui la contemplation des cimes, l'immensité des océans et l'infini des cieux, comme celles-ci, il suscite un désir de domination.

LE PASSÉ

La préhistoire nous a laissé avec les vestiges de son industrie, les témoins de son art : animaux surtout, quelques évocations de la sexualité, quelques armes... mais peu de paysages, de fleurs et de fruits.

Les civilisations antiques voient s'atténuer cette dominante de l'animal au bénéfice de la figuration humaine souvent divinisée avec des attributs animaux.

Puis l'homme domine... il est le seul à posséder une âme et cependant dans les églises qu'il construit, chapiteaux et gargouilles figurent la faune avec souvent quelques allusions diaboliques.

Mais posséder un animal, étrange s'il se peut, est un titre de puissance et de gloire qui suscite une curiosité admirative. Les ménageries se développent donc dans les parcs des châteaux royaux et princiers. Ce sont : Le Louvre, Vincennes et Versailles, concurrencés par Chantilly... et Schönbrunn (1752) dont il subsiste encore quelques éléments dans le parc zoologique actuel.

En 1789, la Révolution Française confie au Jardin du Roi, devenu Muséum National d'Histoire Naturelle, la charge de mettre à la disposition du peuple la faune sauvage jusqu'alors apanage des princes.

La Ménagerie du Jardin des Plantes est née en 1793. Elle a depuis connu quelques heures célèbres... mais aussi bien des misères. Cependant, à part

GRAND ELAN A BEL-VAL *Photo Sommer*

quelques bâtiments trop importants pour ce jardin, elle reste le seul témoin des ménageries d'autrefois.

Le XIX[e] siècle (de 1820 à 1860) voit se créer dans toutes les grandes villes du monde, d'importants parcs zoologiques : Londres, Anvers, Rotterdam, Hambourg, Francfort, Berlin, Bâle, Rome, New York, Philadelphie, San Diego, Tokyo... La plupart sont des sociétés privées, aidées par les états ou les villes, leurs buts sont la récréation et l'instruction du public.

Bientôt un souci de connaissance et de recherche scientifique y sont associés : anatomie (G. CUVIER), physiologie (HARVEY à Londres et CHAUVEAU à Paris), pathologie (BOULEY, PASTEUR) et aujourd'hui l'analyse du comportement et de ses causes profondes (HEDIGER, LORENZ).

LE PRÉSENT

Mais alors que les premières de ces activités étaient compatibles avec les installations du siècle passé où l'animal isolé pouvait être entretenu dans un petit enclos, l'étude du comportement : l'éthologie, nécessite de vastes espaces où les animaux peuvent être entretenus en groupes sans toutefois échapper au contrôle précis et permanent de l'observateur. Des tentatives heureuses ont été réalisées à Montpellier et dans quelques villes étrangères : à San Pasquale (Californie), à San Antonio (Texas) et à Djvur Kralové (Tchécoslovaquie). Des essais moins réussis, dominés par un souci de rentabilité, s'éteignent peu à peu : ils s'appelaient « parcs », « réserves », « safaris », etc. Ils maintenaient des animaux spectaculaires dans de grands espaces clos où les visiteurs pénétraient en voiture. Pour bien des raisons, cette conception n'est réalisable que si les animaux vivent dans leur milieu naturel (parcs nationaux).

Si le ZOO vous a intéressé

Adhérez à la

SOCIÉTÉ DES AMIS DU ZOO

en lui apportant votre aide vous bénéficierez du demi-tarif dans tous les organismes du

MUSEUM

COTISATIONS:

MEMBRE TITULAIRE	20 F
MEMBRE DONATEUR	200 F
MEMBRE BIENFAITEUR	500 F

C. C. P. 11 986-39 Z PARIS

SIÉGE SOCIAL:

Parc Zoologique de Paris
53, Avenue de Saint-Maurice - 75 012 PARIS

A Paris, le Muséum National d'Histoire Naturelle présente donc :

— une Ménagerie du XIX^{e} siècle, encore convenable, à restaurer dans son style originel;

— un Parc Zoologique du début du XX^{e} siècle, dans le Bois de Vincennes...

LE FUTUR

L'avenir de ce qui existe est incertain et rien ne semble devoir garder à la France le rôle d'initiatrice qu'elle eut dès 1789. Cependant, quel programme passionnant que d'allier l'éthique à l'esthétique :

— choisir un emplacement, un site, qui retienne l'attention par l'harmonie des perceptions sensorielles qu'il crée et des idées ou même des rêves qu'il suscite;

— en faire une étude scientifique approfondie : nature du sol, végétation, hydrologie profonde et de surface, climatologie, etc...

— puis connaissant les espèces animales et leurs besoins, choisir celles qui peuvent y vivre ou même s'y adapter dans la mesure où il est possible de modifier certains éléments du milieu pour élargir ses possibilités d'accueil.

Ne pas négliger le visiteur pour qui ce travail sera fait afin qu'il trouve dans cet ensemble la satisfaction des plus nobles de ses désirs actuels : s'instruire directement par la voie de ses propres sens et même s'y récréer.

Si à cela on peut ajouter la recherche d'une connaissance plus approfondie des milieux et des espèces naturels confiés à quelques spécialistes et le souci de contribuer à la protection de la nature, une œuvre importante sera réalisée.

ET PROTECTION DES ESPÈCES

La disparition des espèces botaniques, plus discrète, ne fut signalée que plus tard.

Puis cette dégradation des milieux s'accentuant, on vit des poissons morts flotter sur les rivières et les fleuves en période d'étiage. La pollution des eaux entra dans l'actualité.

Celle de l'air rendue flagrante par quelques accidents observés dans certaines vallées de montagne ou à l'occasion d'un « smog » persistant fut plus inquiétante encore car elle s'attaqua directement aux habitants.

La première réaction fut de protéger de vastes surfaces où la présence et les activités des hommes devaient être contrôlées : ce furent les parcs nationaux et les réserves naturelles.

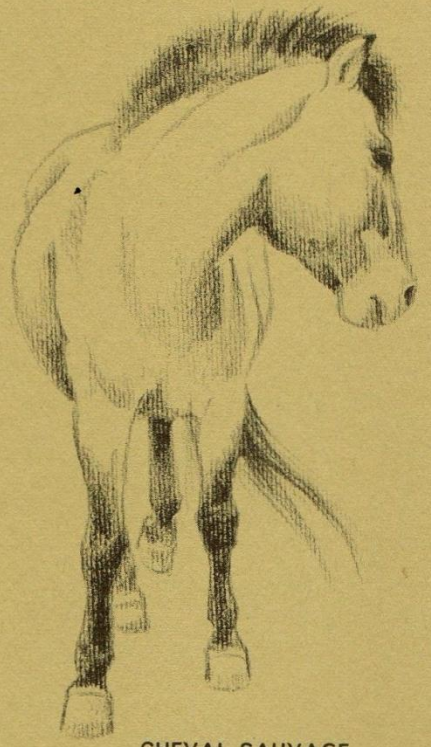
Cette action étant insuffisante ou trop longue à produire ses effets, l'Union Internationale des Directeurs de Jardins Zoologiques prit l'initiative d'intensifier la reproduction en captivité des espèces les plus menacées et d'en tenir un inventaire aussi exact que possible. Les Bisons d'Europe, les Chevaux de Prjewalski, les Tigres, les Cerfs du Père David, ont été ainsi sauvés.

Leurs livres généalogiques sont respectivement tenus à Varsovie, Prague, Leipzig et à Londres.

Le Parc Zoologique de Paris a été chargé de celui des Cerfs d'Eld, dont il présente un groupe qui se reproduit depuis 1937.

Mais beaucoup d'autres espèces sont en danger, qui font actuellement l'objet d'études dans de nombreux parcs zoologiques et s'ajoutent chaque année à la liste de celles dont la reproduction est assurée. Citons parmi elles : les Rhinocéros, Oryx, Addax et bien d'autres Antilopes, Okapis, Gorilles, Orangs-outans, Ouistitis (Leontocebus), Guépards, etc.

Mais si l'élevage en captivité d'espèces menacées de disparition est une activité aujourd'hui indispensable, ce ne peut être qu'un palliatif temporaire, car il est probable,



CHEVAL SAUVAGE DE PRJÉWALSKI

si l'on accepte les théories de l'évolution, qu'après un temps plus ou moins long, ces captifs évolueront différemment de l'orientation que leur aurait imposé la nature dans leur milieu originel.

Il faudra donc délimiter de vastes espaces dans les pays d'origine de ces animaux, y rétablir les équilibres naturels, y limiter bien sûr les activités humaines pour enfin y réintroduire les espèces animales que nous en avons chassées.

Mais le problème est difficile : il faut dès l'abord s'assurer qu'une espèce concurrente n'a pas envahi le vide « écologique » créé par la disparition de l'animal à réintroduire, il faut ensuite réaliser en matière de comportement une opération inverse de celle qui a permis le passage de la vie libre à la vie captive. C'est-à-dire prévoir une période plus ou moins longue pendant laquelle ces animaux vivront sous contrôle humain dans un espace encore limité. C'est là un travail difficile pour le zoologiste, l'écologiste et surtout l'éthologiste.

Mais c'est à ce prix que nous conserverons à la biosphère sa diversité, garante pour l'espèce, humaine de la possibilité d'y survivre.

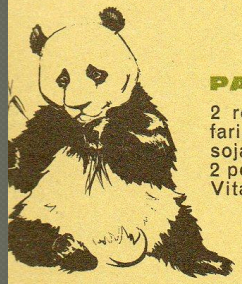
FONDS FRANÇAIS
POUR LA NATURE ET L'ENVIRONNEMENT

Cette association a pour but d'étudier, de coordonner et d'aider toutes les activités tendant à la protection et à la sauvegarde de la nature, de ses ressources et des espèces qui la composent (sites, sols et eaux, faune et flore).
Son rôle primordial est de collecter les fonds nécessaires à ces actions et d'en contrôler les répartitions. L'importance de ce rôle différencie le Fonds Français pour la Nature et l'Environnement des autres associations s'intéressant au même problème avec lesquelles il entretient les meilleures relations et dont il espère pouvoir soutenir les initiatives.

Pour contribuer à cette action, devenez :
Membre titulaire : 50 F (Sociétés 100 F)
Membre bienfaiteur : 500 F
(Sociétés 1 000 F)
C.C.P. Paris 1022-08 B

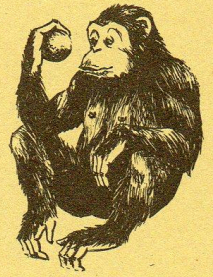
DIRECTION
45, rue de Lisbonne, 75008 PARIS
Tél. : 227-60-19

REPAS QUOTIDIENS



PANDA

2 repas : 1 l de lait avec farine cuite de maïs et de soja, riz, carottes, 2 œufs 2 pommes. Bambous frais. Vitamines et sels minéraux.



CHIMPANZÉ

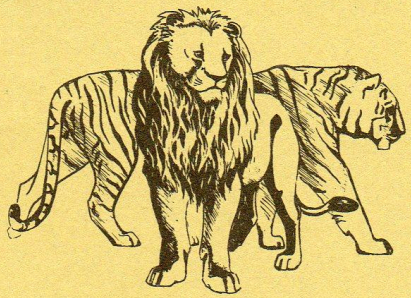
repas : lait et farine actée, pommes de ter-e, flocons d'avoine, âtes et riz. Légumes erts et fruits. Pain et onfiture. Brioches vi-aminées. Viande gril-ée 1 à 2 fois par emaine.

GIRAFIDES

2 repas : luzerne sèche : 12 kg ou verte: 85 kg, avoine germée : 2,5 kg - feuillage.
1 kg de flocons d'avoine et farine d'orge cuits dans 3,5 l de lait. Cresson, oignons, carottes, bananes.

FLAMANTS

Viande crue, sel, farine de maïs et de poisson, pain, flocons d'avoine, crevettes, le tout finement haché.

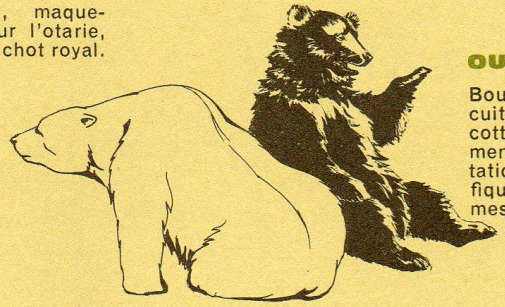


LION ET TIGRE

10 kg de viande crue. Une fois par semaine diète avec lait cru. Complément minéral vitaminé.

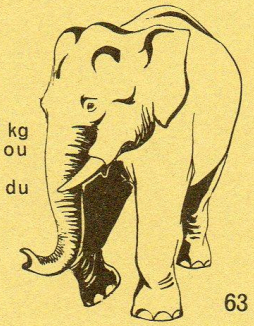
PISCIVORES

Hareng, merlan, maquereau : 5 kg pour l'otarie, 1 kg pour le manchot royal.



OURS

Bouillon avec viande cuite, pâtes, pain, biscottes et son. Compléments selon l'alimentation naturelle spécifique : poissons, légumes, riz, fruits ou miel.



ÉLÉPHANT

Avoine : 10 kg
Luzerne verte : 650 kg ou luzerne sèche ou foin : 75 kg
Betteraves avec du son : 5 kg

Certains animaux que vous ne trouverez pas au Zoo sont présentés à la
Ménagerie du Jardin des Plantes
(3 quai Saint-Bernard - Métro "Gare d'Austerlitz") :
Mammifères : gorille, orang-outan, cercopithèques, makis, cheval de Prjéwalski, onagre, bison d'Europe.
Oiseaux : rapaces, faisans, oiseaux de volière.
Reptiles : serpents, crocodiles, tortues.
GALERIES
PARCS
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
26

PARIS
Zoo